

Manifs, grèves, blocages...

Plus que jamais, nous mobiliser !

■ La rue contredit Valls qui parle d'essoufflement ■ La mobilisation contre la loi travail entre dans une nouvelle phase ■ Des secteurs sont en grève reconductible, des blocages sont organisés ■ Le 26 mai est la prochaine échéance de grève et de manifestations, le 14 juin celle d'une manifestation nationale à Paris ■ Il est temps de mettre tout notre poids dans la balance



Décidément, la méthode Coué ne fonctionne pas. Valls a beau claironner que la mobilisation s'essouffle, les manifestant-es du 19 mai lui ont opposé un démenti cinglant. Pourtant, le pouvoir fait tout, et même plus, pour décourager celles et ceux qui se battent contre son projet de loi. Violences policières dans les manifs, violence institutionnelle avec l'utilisation du 49.3, répression contre le mouvement social (après la CNT, c'est Solidaires, à Rennes, qui voit ses locaux perquisitionnés). Des assignations à

résidence "préventives" ont même touché, sous prétexte d'état d'urgence, des militant-es anti-loi Travail.

Mais même les méthodes les plus "dégueulasses" ne peuvent rien contre le fait que 71 % de la population est opposée au projet de loi. Valls peut bien faire semblant de s'interroger sur la "pertinence" des manifestations et mettre la pression sur les syndicats, nous continuerons jusqu'au retrait !

**POUR LE RETRAIT DU PROJET DE LOI
TOUTES ET TOUS EN GREVE
RASSEMBLONS -NOUS ET MANIFESTONS
JEUDI 26 MAI à 17H Place de la mairie de Troyes**

Une nouvelle phase de la mobilisation

Loin de s'essouffler, la mobilisation est entrée dans une nouvelle phase. Des secteurs sont partis en grève reconductible, comme les cheminot-es, les routiers ou les salarié-es des Aéroports de Paris. Des ports et des raffineries sont bloqués, en lien avec les salarié-es de ces sites stratégiques. La réponse de Valls (toujours lui !) ne s'est pas faite attendre. Il a envoyé l'artillerie lourde.

La réponse du monde du travail doit être celle de l'unité et de la détermination. Les salarié-es en lutte doivent pouvoir converger, se prêter main forte, comme à Rouen où des militant-es de différents secteurs professionnels, avec des étudiant-es et des militant-es de Nuit debout, aident les salarié-es des raffineries et des ports et docks.

Mais il faut faire plus. Dans le bras de fer qui nous oppose au gouvernement et au patronat, les semaines qui viennent sont décisives.

Profiter de la situation pour nous faire entendre

Le moment est d'autant plus favorable que la situation peut nous aider sur nos revendications propres. Le gouvernement peut la jouer droit dans ses bottes, les patrons craignent un embrasement généralisé. Après seulement 2 jours de grève, les salarié-es de la clinique Ma-thilde, à Rouen encore, ont obtenu satisfaction sur leurs revendications (augmentation de salaires et embauches). Le climat social n'y est pas pour rien !

C'est une déclaration de guerre confirmée que nous fait le gouvernement avec le 49.3 !

Après de multiples manifestations de grande ampleur pour le retrait du projet de loi, ce gouvernement en plus de ne pas entendre la rue, passe en force en évitant le débat parlementaire et les milliers d'amendements. C'est un déni de démocratie caractérisé !

Ce gouvernement est de plus en plus rejeté par la population en déclarant une guerre frontale au monde du travail. Ce gouvernement doit maintenant connaître la peur que la rue et la grève doivent lui infliger pour lui imposer le RETRAIT.

STOP

aux attaques

contre le monde du Travail

TOUS UNIS

pour le RETRAIT de la loi El Khomri

ON LACHE RIEN !